

### UGITECH (suite)... où en es tu?

La semaine dernière, le reportage se terminait ainsi : "... l'être humain ne pourra pas se laisser berner indéfiniment ".

Et bien, la réaction n'a pas attendu. La Direction vient de dévoiler ses projets : pour 2014 c'est :

- o % d'augmentation générale.
- Suppression des primes pour les médailles (pour 35 ans : 1 200 euros - mais il faut déjà les faire, 35 ans... à l'usine).
- Suppression des voyages pour les 35 ans d'usine.
- ⇒ La prime d'ancienneté calculée non plus sur les salaires de base réel, mais sur les minima de la Convention Collective soit – 30 % et donnée qu'au bout de la 3ème année et non dès la première pour les nouveaux embauchés.

C'est la douche froide. Ça ne passe pas.

Assemblée générale ce jeudi 5 décembre dans la cour :

- **⊃** 130 salariés présents le poste du matin,
- **300 l'après midi** (avec même des employés des bureaux),

autour des 3 organisations syndicales : CGT, CFDT, FO. C'est la grève jusqu'à la fin du poste.

Le laminoir quant à lui ne reprendra pratiquement pas son activité (40 tonnes de métal au lieu de 300 tonnes par poste), les autres ateliers amenés à vivoter par manque d'écoule-



ment de la production d'acier des fours en amont et en aval par manque de matière laminée C'est la paralysie de l'usine qui se profile rapidement.

La Direction lâche un peu du lest sur les médailles mais rien sur le reste si ce n'est pour annoncer la remise à plat de tous les acquis dans l'usine.

L'unité syndicale est intacte, le personnel de plus en plus solidaire des lamineurs, **le conflit ne devient pas un coup fourré.** 

Ils sont 1260 salariés actuellement + 100 intérimaires. L'entreprise n'est pas en difficulté : les commandes sont là mais l'actionnaire n'a pu récolter que 30 millions cette année, il en attend le double d'ici 2016, alors il faut ...

"Le mouvement est parti pour durer".

La Direction est avertie. Les salariés ne se baisseront pas la tête.

On est avec vous. Affaire à suivre...

## Le Congrès de l'Union Locale CGT d'Albertville (Albertville, la Bâthie, Beaufort, Grésy- mais pas Ugine)

"Le congrès de l'avenir"

### Plus de 20 ans, sans Congrès...

Cette UL vient à nouveau de se restructurer : 50 représentants de chaque syndicat actif et retraité sont là ce vendredi 6 décembre dans la salle des fêtes de La Bâthie.

Compte rendu d'activité, statut, finances, orientations futures, nouvelle Commission Exécutive, nouveau secrétaire (ou plutôt nouvelle Secrétaire).



Tout est rondement mené sous l'impulsion de *Rémy Fer*ront de Spie Batignolles.

La tâche à venir pour le syndicalisme est énorme, spécialement pour la CGT, tant le

monde du travail se trouve malmené, par la main mise insolente de la finance sur toute notre vie, par cette mondialisation capitaliste qui se déchaine

- ✓ pour saper tous nos acquis pour détruire nos outils de travail,
- ✓ pour nous mettre en concurrence avec ces salariés intérimaires importés de Pologne, Roumanie, ou d'ailleurs,
- ✓ pour détruire tout le secteur public à petit feu, les retraites par répartition, etc...

La nécessité de se structurer est devenue vitale pour ne plus laisser aucun salarié, aucun syndicat en révolte, seul.

Construire un tous ensemble qui ne soit plus seulement un slogan de manif, mais une force réelle et non virtuelle.

C'est bien parti pour la CGT du bassin albertvillois avec une Commission Exécutive de 17 personnes élues à l'unanimité, qui a désigné **Fabienne Guillot–Bal**, (41 ans) **déléguée à Géant, Secrétaire de l'UL.** 

# Non la CGT n'est pas à l'agonie.

Elle est prête dans notre vallée, pour être plus que jamais une force auprès de tous ceux qui luttent dans le monde du travail.

Bon vent à la nouvelle équipe.



### L'USINE DE LA BATHIE

#### ON NE LACHE RIEN

Après l'action forte de la fin novembre, la mobilisation n'a pas faibli : 2 heures de grève cette semaine dans 2 ateliers, puis ce sera dans d'autres la semaine prochaine.

représentants du personnel".



La demande ? "Une gestion industrielle de l'usine, avec des règles claires, précises, des effectifs CDI en nombre suffisant, dans le respect, en concertation avec les

Le compte n'y est pas : cette usine est viable. Elle doit être gérée.

# Un dimanche matin à Faverges, ce 8 décembre

Plus de 50 personnes sont parties d'Albertville, d'Ugine autour des grévistes du "Carrefour Market" de Faverges qui refusent de travailler le dimanche.

Plus de 100 manifestants sont là, avec les UL CGT et CFDT de Faverges : prises de parole, banderole, drapeaux, musique, chants, tracts aux clients, le Dauphiné, FR3, un bon vin chaud. Tout y est!





Les 3 magasins de Faverges, hier tous fermés, aujourd'hui tous ouverts, depuis 3 semaines par "effet domino", piégeant les salarié(e)s, sans possibilité de refus, ni de salaire en plus, ni majoration, la plupart du temps à 9,43€ de l'heure.

Cette nouvelle remise en question du repos du dimanche pour tous devient une maladie chronique, qui s'étend sans pudeur, sans concertation.

C'est l'esclavage des temps modernes. Le gouvernement s'apprête à revoir la question. Le rapport demandé à Mr Bailly rendu ce lundi, n'envisage pour les commerces alimentaires aucun changement : pas de volontariat, pas de majoration, pas de restriction d'ouverture "pour ne pas déstabiliser ce secteur du commerce".

La révolte, certains salariés l'ont engagée, d'autres y viendront, c'est sûr.

On est là avec eux On ne peut bafouer l'être humain à ce point.

La mobilisation des Députés d'ici la rédaction de la nouvelle loi, en 2014, devient impérative pour mettre un terme à ce mépris de la règle du code du travail (*le repos du dimanche pour tous*) et des femmes surtout, mère de famille ou non, principales salariées dans ce secteur alimentaire.



A la semaine prochaine